תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

כִּי תָבוֹא

Servir Hachem avec reconnaissance

Réfoua chéléma véméhira à Rav Ron Moché ben Aviva

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת כִּי תָבוֹא

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Servir Hachem avec reconnaissance

Table des matières

Première partie : L'Avoda de reconnaissance
Deuxième partie : L'Avoda du bonheur
Troisième partie : L'Avoda pour la vie

Première partie : L'Avoda de reconnaissance

Servir dans la joie

Au beau milieu de la description de la Torah de tous les problèmes qui pourraient affecter le *Am Israël*, Hachem mentionne une raison pour laquelle Il envoie ces punitions : תַּחַת אֲשֶׁר לֹא עָבַדְתָּ אֶת הַשֵּׁם אֱלֹקֶיךָ בְּשִׂמְחָה וּבְטוּב לֵבָב מֵרֹב כֹּל – *Et parce que tu n'auras pas servi l'Éternel, ton D.ieu, avec joie et contentement de cœur, au sein de l'abondance* (Devarim 28:47).

Soyons attentifs à ces mots, car la Torah met ici en valeur une idée remarquable. Nous aurions pu simplement affirmer que la raison des sanctions tient purement au fait que nous n'avons pas respecté la Torah. Nous aurions pensé que la Torah le formule ainsi : "Je vous punis תַּחַת אֲשֶׁר לֹא עָבַדְתָּ, *car vous ne M'avez pas servi*." Mais ce n'est pas le cas. Une précision est mentionnée : nous ne L'avons pas servi "avec joie et contentement de cœur."

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le service n'est pas suffisant

C'est une critique étrange. Quel est le problème de ne pas Le servir avec un cœur joyeux ? Nous n'étions pas joyeux, d'accord. Mais cela justifie-t-il toutes ces terribles punitions ? Nous L'avons servi, nous avons été de bons Juifs orthodoxes. Nous avons mis les Téfilines, respecté le Chabbath, étudié la Torah. Nous avons fait du 'Hessed et observé les commandements. Le peuple juif était très pratiquant. Alors comment expliquer que nous avons été envoyés en exil et subi toutes ces conséquences, uniquement pour avoir agi sans joie ?

Hachem répond : "Oui. Si vous ne Me servez pas *bésim'ha*, dans la joie, *ouvétouv lévav*, et contentement de cœur, pour tout ce que Je vous donne, on ne peut pas dire qu'il s'agit d'un service. Et si la joie est absente, c'est déjà une faute suffisamment grave, au point de mériter toutes les punitions mentionnées de cette *paracha*, figurant dans la *Tokha'ha*, la réprimande."

L'Avoda d'humilité

C'est un *'hidouch* que nous devons expliquer. Après tout, nous pensons tout connaître sur le service divin. Il s'agit de pratiquer la Torah, d'effectuer les mitsvot, d'étudier la Torah, d'élever des enfants religieux, d'aller chaque jour à la synagogue, de respecter l'ensemble du Choul'han Aroukh. Mais nous apprenons que tout ceci n'est pas encore de l'*avodat Hachem*.

C'est nécessaire, bien sûr. Vous devez appliquer toutes ces règles. Tout respecter, être *froum* fait de vous un Juif, c'est tout. Mais ce n'est encore que le strict minimum et il ne s'agit pas encore d'*avodat Hachem*.

Vous connaissez le sens du terme "*avoda*" ? La *avoda* nous impose d'être les "sujets" de Hachem. Si on décompose le terme "sujet", on constate que "su" signifie "sous" et "jet" signifie jeter, donc : être projeté en dessous. En d'autres termes, l'*avoda* signifie que nous sommes sujets, humbles devant Hachem. "Nous Te servons, car nous sommes humbles devant Toi."

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

La richesse d'une vie ordinaire

Imaginez que quelqu'un vous donne mille dollars la minute ; vous rendez visite à votre oncle aisé, qui a beaucoup à donner. Il sort une liasse de 1000 dollars et vous la tend. “Mon cher neveu, profites-en !” Mais avant même que vous ayez la chance de le remercier, il vous tend une autre liasse de 1000 dollars. Vous êtes surpris. “Comment vais-je le remercier ?” Puis il vous tend encore 1000 dollars. Vous êtes sans voix. “Merci oncle Avi. Merci, oncle Avi, merci, merci, merci, merci !” Et si vous ne parvenez pas à suivre le rythme, vous ressentez uniquement de l'humilité. Vous êtes humble devant votre bienfaiteur.

Ainsi, lorsque Hachem vous comble de cadeaux successifs – Il vous donne des dizaines de milliers de cadeaux, des dizaines de milliers de fois – vous n'êtes même pas en mesure de Le remercier, tant il y en a.

Ces dons valent bien plus que des billets de mille dollars. Car cette somme est insignifiante si vous ne pouvez pas aller à la selle. Interrogez un homme qui est à l'hôpital et attend une intervention pour retrouver une fonction urinaire normale.

La procédure qui n'a pas de prix

Un matin, il se leva et sa vessie était pleine, mais il n'arriva pas à la vider. Après avoir consulté son épouse, ils décidèrent de se rendre aux urgences.

Ils se rendent de toute urgence à l'hôpital, ils font la queue, et au bout d'une heure, il sent qu'il est sur le point de s'effondrer. Il va voir l'infirmière et lui dit : “C'est une urgence.”

Elle lui demande : “De quoi s'agit-il ?”

“Cela fait trois heures que je n'ai pas réussi à uriner.”

“Ah,” dit-elle, “Vous auriez dû nous prévenir immédiatement.”

Elle le fait passer rapidement par une porte de côté et ils se rendent directement en salle d'opération. Mais il s'agit uniquement d'une petite procédure pour le soulager. Ensuite, il devra subir une intervention, puis une seconde. Et plusieurs semaines devront s'écouler au cours desquelles il arpentera les couloirs de l'hôpital avec une bouteille en main.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il attend avec impatience le grand jour où il pourra rentrer chez lui et être comme tout le monde ; il urinera comme un roi ! Il se sentira millionnaire le jour où cela se produira.

Le miracle du cœur qui bat

Mais vous, de votre côté, êtes déjà millionnaire ! Hachem vous offre mille dollars et encore mille dollars chaque jour. Vous êtes déjà millionnaire sans aucune procédure ni intervention, n'êtes-vous pas rempli de gratitude ?

Autre exemple : le miracle de votre cœur qui continue à battre chaque jour. Pour que le cœur batte, un ajustement très délicat est nécessaire. Une ouverture doit s'ouvrir tandis qu'une autre se referme, car les deux ne peuvent être ouvertes simultanément. Et lorsque la suivante s'ouvre, l'ancienne se referme. Et ce processus se répète chaque jour, nuit et jour, sans aucun accroc pendant de longues années, sans que vous ne ressentiez quoi que ce soit. Ce battement de cœur est parfait et fonctionne sans problème.

Hachem vous octroie donc des bienfaits qui valent bien plus que 1000 dollars. Certains paient 10 000 dollars pour que le cœur se remette à battre. Seul un bon médecin peut se charger de l'opération et s'il vous tend une facture de 10 000 dollars, allez-vous chipoter ? C'est peu onéreux dans tous les cas. Or, Hachem vous offre des cadeaux l'un après l'autre. Pas seulement vos reins, votre vessie et votre cœur. Il vous offre des dizaines de milliers de cadeaux chaque minute. Et la *tokha'ha* nous exhorte à réfléchir à ces idées. Nous devons être remplis de reconnaissance.

Des esprits américains

Il faudra quelque temps pour intégrer cette idée dans notre esprit. En effet, nous sommes ingrats de nos jours.

Prenons un garçon qui a grandi dans un foyer américain. Ses parents l'ont nourri et habillé. A-t-il pris la peine de remercier sa mère qui lui a donné le petit-déjeuner chaque jour ? Lorsque son père a payé le loyer, a-t-il dit merci ? Cela n'a même pas effleuré son esprit. Même lorsqu'il est âgé, il ne revient pas en arrière en se disant : "Réfléchis à ce qu'ils ont fait pour moi. Ils ont payé le loyer et m'ont nourri."

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Lorsqu'il est tout petit, sa mère se met à genoux devant lui et l'implore : "S'il te plaît, rends-moi service et mange." Et enfin, lorsque ce petit tyran, assis dans sa chaise haute, après avoir été cajolé et soudoyé, daigne enfin prendre une cuillère, il pense avoir rendu le plus grand service à sa mère.

Et en Amérique, les enfants ne grandissent jamais. Au lieu de porridge, l'enfant qui grandit veut "rendre service à ses parents" en leur prenant leur voiture. Il exige de l'argent de poche. Il finit par devenir très corrompu et ressemble à un monstre. Remercier ? Se sentir humble ? De telles pensées ne lui traversent jamais l'esprit.

Voir, c'est croire

Même lorsque j'énonce ces idées, certains s'interrogent : "Pourquoi devrais-je les remercier ?" J'entends toutes sortes de raisons réfutant la nécessité de les remercier. Quant à la reconnaissance à l'égard de Hachem, ils ne la comprennent pas. Vos parents, au moins, vous les voyez. Vous voyez votre mère s'affairer devant les fourneaux et votre père rentrer du travail après une longue journée au bureau. Mais Hachem est hors de vue et hors de votre esprit.

Une tâche importante nous attend, qui est le fondement de tout. *Que ferai-je pour l'Éternel en retour de toutes ses bontés pour moi ?* (Téhilim 116:12). Je ne peux rien faire, car Tu n'as rien besoin de ma part.

"Comment vais-je Te servir ? Lorsqu'un serveur entre avec un plateau avec une bouteille et des verres, il rend service. Mais comment sers-je Hachem ? Que puis-je Lui donner ? Il est riche et puissant, Il a tout. Que puis-je faire pour Lui ? Je ne peux rien faire pour lui, si ce n'est de ressentir que je ne peux rien faire.

En réalité, c'est l'attitude qui signifie tout. Ce sentiment que vous *devez* faire quelque chose, mais que vous ne *pouvez* rien faire, constitue une *avoda*. C'est le sentiment d'humilité devant Hachem. C'est le concept de l'*avodat Hachem*. Tous mes agissements dans ce monde, tout ce que je fais en ma qualité de Juif, découle du fait que je Te suis lourdement endetté, Hachem.

Comprendre la réprimande

Ce principe mis en place, nous pouvons désormais comprendre le sens de la critique dans notre paracha : תַּחַת אֲשֶׁר לֹא עָבַדְתָּ אֶת הַשֵּׁם אֱלֹקֶיךָ בְּשִׂמְחָה וּבְטוּב לֵבָב מֵרֹב כֹּל – *vous n'avez pas servi Hachem votre D.ieu dans la joie et le contentement de cœur, au sein de l'abondance*. Sans joie ? Est-ce si grave ? Oui, car telle est la définition du service de Hachem, de Le servir avec reconnaissance.

Lorsque vous mettez les *téfilines* – chaque mitsva a ses raisons – prenez conscience que la raison principale est de démontrer votre humilité devant Hachem. Lorsque vous étudiez la Torah, portez un *tsitsit*, respectez le Chabbath ou la cacheroute ; lorsque vous êtes dans la *souka*, que vous fixez une *mézouza* sur la porte ou que vous récitez le *kiriat chéma* ; lorsque vous consommez de la *matsa*, accomplissez la mitsva du *loulav* et lorsque vous donnez la tsédaka ; dans tous les cas, que faites-vous ? Vous exprimez votre humble reconnaissance.

Le même principe s'applique à ce que vous vous abstenez de faire ; lorsque vous marchez dans la rue le Chabbath et apercevez un billet d'un dollar au sol, vous ne le ramassez pas ; vous accomplissez quelque chose par cette abstention. Lorsque vous vous abstenez d'un acte le Chabbath, vous démontrez que vous êtes un *éved Hachem*. L'*avoda* n'est pas uniquement constituée du *assé*, les mitsvot positives ; le *lo taassé*, les commandements négatifs, représentent également une forme d'*avoda*.

Tout tourne autour du remerciement à Hachem

Lorsque vous explorez le sens des mitsvot, les commandements positifs ou les interdits, vous découvrez que la raison principale est de manifester notre humilité à l'égard de Hachem. L'ensemble des mitsvot, associées à la Torah, sont une forme de déclaration de remerciement à Hachem. La *tsoura*, la forme extérieure, est l'action de la mitsva, mais la *pnimiyout*, le rôle interne de la mitsva qui la transforme en *avoda*, se matérialise lorsqu'elle est vécue comme une forme de remerciement à Hachem.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

De ce fait, imaginons que vous accomplissiez tout, mais en l'absence de cette attitude, vous faites l'opposé de l'*avoda* ; vous pensez rendre un service à Hachem. Votre attitude est que *vous* êtes le bénéficiaire et Hachem *vous* doit quelque chose. En effet, que vous a-t-Il donné dans ce monde ? Vous n'êtes ni millionnaire ni multimillionnaire. Vous attendez dans l'expectative ce qui adviendra dans le Monde à venir. Puis vous présenterez une facture salée à Hachem.

Et nous serons très surpris ; Hachem nous posera peut-être la question : "Te rends-tu compte que tu ne m'as pas encore payé pour le premier jour de ta vie ?" *Tu ne M'as pas servi dans l'abondance ; tu ne M'as pas servi avec joie, par reconnaissance pour ce que Je t'ai donné.*

Un trou dans votre verre

Tout ceci est plus facile à dire qu'à faire. Il n'est pas question d'être assis ici et d'être d'accord avec moi. Un travail est nécessaire, qui n'est pas si aisé. L'un des plus grands obstacles à notre bonheur et notre reconnaissance constante à l'égard de Hachem est à attribuer au fait que nous ne sommes pas conscients de notre bonheur.

Dans *Achré*, un verset dit ceci : זֵכֶר רַב טוּבְךָ – *Le souvenir de Ta grande bonté*, זֵכֶר רַב טוּבְךָ יַבִּיעוּ – *ils prononceront*. Ils traduisent יַבִּיעוּ comme "ils prononceront", mais ce n'est pas juste. Non. En effet, יַבִּיעוּ vient du terme נוֹבֵעַ, couler comme une fontaine, מַעְיָן נוֹבֵעַ (une source jaillissante). En d'autres termes : le souvenir de Ta bonté se déverse à profusion.

Or, comment la bonté se déverse-t-elle ? Disons que vous participez à une fête et que quelqu'un verse du vin dans votre verre. Une autre personne s'approche et vous verse encore du vin, etc. Que se passe-t-il ? La coupe déborde. Lorsqu'une coupe est trop pleine, elle est *novéa*, elle déborde.

Le verre vide

Chacun a un verre et Hachem déverse Sa bonté dans ces verres.

Votre cœur bat : c'est du vin versé dans votre verre. Vous êtes en mesure d'aller aux toilettes, c'est encore du vin. À chaque bonté, on ajoute du vin. Chaque nuit, vous dormez en paix dans votre lit, votre

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

verre se remplit encore. Vous pouvez marcher à l'extérieur ? Vous voyez ? Vous respirez ? Le soleil brille ? Vous êtes marié ? Vous étiez marié hier et avant-hier. Chaque jour, on verse du vin dans votre verre.

Or, que se passe-t-il ? Si votre verre a un trou, le vin s'écoule et quelle que soit la quantité de liquide versé, il ne débordera jamais. Le liquide reste un instant dans le verre, parfois sans que vous le remarquiez, puis il s'écoule par le trou. Donc l'homme qui possède un trou au fond de son verre oublie toujours : dès qu'il regarde son verre, il est vide. Que possède-t-il ? Il cherche donc des plaisirs. En effet, il oublie toutes les faveurs du passé ; tous les dons et le bonheur s'échappent.

La tasse anti-fuites

Or, si votre verre n'a pas de trou, ou bien qu'il a un trou, mais que vous vous activez à le boucher, vous devenez heureux. Votre tasse déborde toujours de bonheur. Le roi David l'affirme : כּוֹסִי רְוָיָה – "*Ma coupe déborde.*" L'homme qui entretient ces souvenirs a une coupe qui se remplit toujours, et finit par déborder. Sa coupe déborde de la bonté de Hachem, car il ne laisse rien s'écouler au fond !

En d'autres termes, souvenez-vous de tous les petits-déjeuners que vous avez pris, tous les déjeuners et les dîners. Remémorez-vous toutes vos nuits de sommeil. Vous aviez un lit et un matelas, sans oublier un oreiller. N'oubliez pas que vous avez un toit sur la tête. Vous avez une cuisine et une chambre, ainsi qu'une salle de bain.

Pensez à cette vieille dame sans-abri. Elle est assise sur un banc dans un jardin public ; elle n'a pas de cuisine ni de chambre. Tous ses biens sont réunis dans un petit caddie devant elle. Assise, elle fixe du regard le monde où elle n'a pas d'amis, car les gens craignent de lui parler. Elle est abandonnée.

En revanche, vous avez une maison, un lieu où vous pouvez vous reposer la nuit. Elle doit chercher un parc dans un jardin. Elle craint chaque criminel qui passe. Elle tremble lorsqu'elle essaie de se reposer et ne trouve pas le sommeil la nuit. Sa vie est faite de frayeurs, réelles ou imaginaires. Elle n'a pas d'endroit pour se baigner. Et la nourriture ? Elle est constamment tiraillée par la faim. Ses vêtements sont en haillons et dégagent une mauvaise odeur.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Apprécier les petites choses

Nous devons remercier Hachem pour nos vêtements. À chaque fois que vous ouvrez l'armoire pour prendre un vêtement, c'est un bonheur. Ah, du linge propre. C'est un plaisir. À chaque fois que vous mettez vos chaussures, vous êtes un peu plus heureux que la veille.

Vous bénéficiez de tout le confort ; une maison chaude en hiver, l'air conditionné en été. Vous avez un réfrigérateur, des lumières électriques, l'eau courante.

Nous avons notre vie privée. Vous êtes relativement en sécurité, lorsque vous ouvrez et fermez votre porte. Vous avez peut-être une famille. Vous êtes en bonne santé. La majorité d'entre nous n'avons pas eu de migraine depuis Roch Hachana dernier. C'est un accomplissement !

Apprendre à dire Hodou

Nous profitons de tant de bienfaits ! Et nous sommes censés les mettre tous à profit pour servir de fondation à notre *avodat Hachem*. C'est le sens de toutes nos actions : pour Te servir, Hachem. C'est un grand cantique de gratitude de : הוֹדוּ לַה' כִּי טוֹב כִּי לְעוֹלָם חַסְדּוֹ.

Si un homme entre le Chabbath matin dans la synagogue, plein d'enthousiasme, et veut faire une grande faveur à Hachem, il se met à chanter avec ardeur *Hodou LaHachem*. Il contribue à élever l'atmosphère dans la synagogue grâce à son enthousiasme. C'est très bien !

Mais ce n'est pas tout. Car il pense incarner l'exemple même de la *avoda*. Mais pas forcément. Il se peut qu'il en soit très éloigné, car il lui manque toute la préface de l'*avoda*. L'*Avoda*, c'est l'idée qu'il entre dans la synagogue en étant conscient qu'il est soumis à de nombreuses obligations.

L'Avoda c'est le bonheur

Voici le secret pour devenir un serviteur parfait de Hachem : s'emplir de reconnaissance. Ce qu'il a introduit dans son esprit avant d'entrer à la synagogue a de l'importance. “Hachem me donne tout. J'ai des chaussures et des cheveux. J'ai tout ! Baroukh Hachem !” Il est si

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

heureux, si humble. בָּרְכִי נַפְשִׁי אֶת ה' וְאַל תִּשְׁכְּחִי כָּל גְּמוּלָיו – *Je n'oublierai aucune des bontés qu'Il m'a conférées.*

Le bonheur, ce n'est pas une croisière dans les Caraïbes ou la célébrité, votre nom qui figure dans les journaux. Non, c'est la bonté constante qu'Il déverse sur vous. Vos dents ! Quel plaisir ! Des dents pointues à l'avant pour couper les aliments et les molaires à l'arrière pour mâcher. Quel plaisir ! Je vois ! Je peux bouger mes articulations. En chemin pour la synagogue, vous vous réjouissez du fonctionnement parfait de votre articulation.

Non, ce ne sont pas des idées superflues. Elles font partie de *l'avodat Hachem*. C'est dommage qu'elles ne soient pas mises en valeur. Un Juif froum est un Juif heureux. Il est tellement heureux et satisfait de la vie, si rempli de reconnaissance, que sa coupe déborde. כּוֹסִי רְוָיָה – *Ma coupe déborde.*

C'est l'ABC d'une vie religieuse. Lorsque vous recevez des cadeaux et que vous ne pouvez pas rembourser votre donateur, vous êtes accablé d'obligations et vous cherchez un moyen d'exprimer votre humilité. C'est le sens de l'*avoda*. Le socle de toute l'*avodat Hachem* consiste tout d'abord à remercier Hachem et à ressentir une obligation pour tout ce qu'Il accomplit en notre faveur. Dès lors que vous entrez dans le mode de remercier Hachem pour tout, vous modifiez votre caractère. Vous devenez ainsi un *oved Hachem*.

Troisième partie : L'Avoda pour la vie

La Torah de Lomzhe

J'aimerais vous faire part d'un bonheur secret dont la majorité des gens ne profitent pas. C'est regrettable de l'ignorer : si nous apprenons à profiter et à garder nos coupes remplies de ce bonheur, notre *avodat Hachem* בְּשִׂמְחָה וּבְטוּב לֵבָב sera totalement différente.

Je vous fais part d'une histoire vraie qui a pour protagoniste le *machguia'h* de la yéchiva de Lomzhe. Le *machguia'h*, qui s'occupe des *ba'hourim* et les supervise, aperçut un jour un jeune homme qui paraissait triste.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Pourquoi ce jeune homme était-il triste ? Peut-être n'avait-il pas de famille. Ou bien n'avait-il pas de vêtements ou d'argent pour la nourriture. Un élève de yéchiva à Lomzhe se contentait de très peu au niveau matériel. Ou peut-être ne réussissait-il pas dans son étude de la Torah. Toujours est-il qu'il avait l'air abattu.

Le grand Mazal Tov

Le *machguia'h* l'aborda, le saisit par les épaules et lui dit : "Félicitations, mon ami, mazal tov ! "

Le jeune homme l'observa avec intérêt. Quelle était la bonne nouvelle ? De quoi s'agissait-il ?

Le *machguia'h* s'exprimait avec enthousiasme. "Tu sais la chance que tu as ! Des millions de personnes t'envient ! *Mazal tov* ! *Mazal tov* ! *Mazal tov*! " Le *machguia'h* le répéta cinq ou six fois.

Il continua dans cette voie pendant un bon moment. Pendant ce temps, le jeune homme attendait d'apprendre la bonne nouvelle ; il attendait d'entendre le secret ! Il avait peut-être gagné à la loterie.

Enfin, le *machguia'h* lui annonça : "*Mazal tov*, tu es en vie !"

Les excursions ne font pas tout

Ah, c'est décevant. Être en vie ? C'est le mazal tov ? C'est le bonheur ?

Mais c'est totalement vrai. Devons-nous déguster de la glace ou des cornichons à l'aneth ou participer à une excursion à Coney Island pour que la vie en vaille la peine ? La vie en soi est le plus grand bonheur.

Nous ne l'apprécions pas. Nous y sommes habitués, mais être en vie constitue une immense joie. Tout ce dont nous avons parlé – votre cœur qui bat, vos poumons, vos articulations et vos yeux – tous ces détails de la vie constituent en réalité un immense empire, dont le but est la vie.

Le corps humain est extrêmement complexe, composé de millions de détails qui s'imbriquent et fonctionnent conjointement, et l'effet de tout cela réuni est le bonheur d'être en vie. Tout votre système fonctionne de concert, à l'instar d'un empire bien dirigé, dans le but de vous procurer ce bonheur.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

N'attendez pas pour vous en rendre compte

Savez-vous lorsque la majorité des individus se rendent compte de ce bonheur ? Lorsqu'ils courent le risque de le perdre. Quand un homme est couché dans son lit d'hôpital et sait que ses heures sont comptées, il lève les yeux vers la fenêtre et se rend compte pour la première fois du bonheur d'être en vie, malgré ses douleurs et bien qu'il se trouve dans une chambre sombre d'hôpital dans une rue sombre. Alors qu'il doit faire ses adieux pour toujours, il commence à apprécier que la vie elle-même est le plus grand bonheur dans ce monde.

Allez dans un cimetière et proposez à l'un des résidents de sortir de sa tombe. Imaginez un millionnaire enterré à Ocean Parkway dans un caveau en pierre. Un caveau en pierre est très onéreux. Et il a laissé également une grande propriété à ses héritiers. Là, vous lui dites : "Je vais te sortir de la tombe et tu pourras récupérer tout ton argent. Tu récupères ta demeure, ta belle voiture et tes repas fastueux."

Il s'en moquerait complètement. S'il pouvait sortir de sa tombe froide et vivre à nouveau, il ne serait nullement intéressé à récupérer son argent. Il serait si ivre du bonheur de la vie qu'il danserait dans le cimetière et entonnerait des chansons. Rien d'autre ne l'intéresserait.

La meilleure nouvelle du matin

En conséquence, Hachem insiste pour que nous investissions des efforts pour apprécier les cadeaux de l'existence. Chaque matin, nous disons à Hachem : מוֹדֶה אֲנִי לְפָנֶיךָ – *Je Te remercie, Hachem* שֶׁהֶחֱזַרְתָּ בִּי נִשְׁמָתִי – *de m'avoir rendu ma vie, ma conscience.* D'être conscient, d'être réveillé et en vie, c'est un bonheur.

N'est-il pas dommage de ne pas y penser chaque matin ? Dès que nous ouvrons les yeux le matin, notre première pensée doit être celle-ci : "Ouah ! Bonne nouvelle ! Je suis en vie !"

Vous savez, *lo alékhem véalénou*, certains n'ont pas cette bonne nouvelle au matin. Chaque matin, dans des chambres dans le monde entier, c'est le contraire qui se produit. Une femme regarde son mari dans le lit d'à côté et se dit : "Son teint est différent aujourd'hui." Et elle est alarmée. Elle l'appelle : "Jake, réveille-toi !" Pas de réponse. Puis elle

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

le secoue. “Jake ! Jake !” Aucune réaction. Elle alerte les secours, mais à l'arrivée de l'ambulance, c'est déjà trop tard.

Cela se produit à maintes reprises. Donc, la première bonne nouvelle au matin est d'ouvrir les yeux. Vous êtes en vie ! Entraînez-vous demain matin. Ah, se lever le matin, quel bonheur. C'est un immense bonheur. Aucun bonheur n'égale celui d'être en vie.

Résurrection des morts

C'est une tragédie de dire chaque jour dans la prière : *baroukh ata Hachem mé'hayé hamétim*, béni sois-Tu, Hachem, qui fait revivre les morts – sans nous en rendre compte.

Cela inclut bien sûr la résurrection des morts dans un avenir lointain, mais cela signifie aussi dès maintenant. Vous dites chaque jour רַב לְהוֹשִׁיעַ ה' מְחַיֵּה מֵתִים אַתָּה *Toi Hachem fais revenir les morts à la vie*, *Tu es un remarquable sauveur et Tu nourris les êtres vivants avec bienveillance*, מְכַלְכֵּל חַיִּים בְּחֶסֶד – מְחַיֵּה מֵתִים בְּרַחֲמִים רַבִּים – *Tu fais revivre les morts à la vie.*

Nous le répétons deux fois. Quel est le sens de la première occurrence ? Et de la seconde ? S'agit-il d'une simple répétition ?

Non, vous ne répétez pas. Le premier signifie ceci : *Tu nous as réveillés de notre sommeil.* Nous n'étions pas conscients. Ce n'est pas une vie. Bien entendu, vous devez dormir, mais vous ne vivez pas lorsque vous dormez. Et certains ne se réveillent jamais de ce sommeil ! Or, je me suis réveillé ce matin ! Je suis en vie ! Donc le premier *me'hayé métim ata* est le fait d'avoir été réveillé de la mort du sommeil. La seconde occurrence fait référence à la résurrection des morts à l'avenir ; tant que nous y sommes, nous remercions également à ce sujet. Mais tout d'abord, je suis bien en vie maintenant !

Humble pour la résurrection

N'est-il donc pas dommage de dire *baroukh ata Hachem mé'hayé hamétim* sans y penser ? Pensez-vous au bienfait d'être en vie ? Vous vous contentez de réciter des mots, sans plus. Alors pourquoi ne pas marquer une pause et tenter d'acquérir cette attitude d'apprécier vraiment la vie ?

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Et les trois prières quotidiennes ne suffisent pas. Ce sont uniquement des rappels. Ce que vous emportez avec vous de la prière est ce qui compte. Toute la journée, tout le temps, vous marchez avec ce sentiment de bonheur latent. Le simple fait d'être en vie est un tel bonheur que rien au monde ne peut égaler.

Garder des secrets

Je vous confie maintenant un secret. Michlé nous met en garde : בְּאָזְנֵי כְסִיל אַל תְּדַבֵּר – *ne parlez pas de ces idées à des gens idiots* (Michlé 29:3). Et le monde entier est idiot lorsqu'il est question de ces sujets. De ce fait, vous ne pouvez pas révéler ce secret à n'importe qui. J'ai la chance de m'adresser à un public intelligent, mais vous devez être vigilants lorsque vous répétez ces idées à d'autres personnes. יִהְיוּ לְךָ לְבַדֶּךָ וְאֵין לְזָרִים אִתָּךְ – *Réserve-les à toi seul ; que les étrangers ne les partagent pas avec toi* (ibid. 5:17).

Mais elles doivent au moins vous toucher ! Lorsque vous êtes à la maison, dans la rue, lorsque vous faites des courses – où que vous soyez, arrêtez-vous un instant et pensez : "Je suis encore en vie ! Ah, *'hassdé Hachem* !"

N'oubliez jamais les détails de la vie ! Pensez toujours à Hachem et remerciez-Le. Dès que possible, volez une minute pour apprécier les cadeaux que vous obtenez continuellement de Hachem.

Une base solide comme le roc

Vous accomplissez quelque chose de remarquable. Pendant la minute où vous pensez à remercier Hachem, à Lui être reconnaissant, c'est en soi un immense accomplissement. En effet, vous mettez en place une base pour toute votre *avoda*. Toute votre *avodat Hachem* – vos mitsvot, votre étude de la Torah, votre prière, votre *'hessed*, vos bons traits de caractère, l'éducation de votre famille *froum* – tout est un accomplissement du service de Hachem בְּשִׂמְחָה וּבְטוּב לֵבָב מֵרֹב כֹּל.

Car tel est le sens de l'*avoda*. Hachem n'a pas besoin de vous. L'attitude du Juif est toujours celle-ci : מָה אָשִׁיב לַה' כָּל תַּגְמוּלוֹהִי עָלָי – *Que ferai-je pour l'Éternel en retour de toutes Ses bontés pour moi ?* (Téhilim 116:12). Je ne peux rien Lui rendre, donc je deviens soumis ; je suis humble devant Toi, mû par la reconnaissance. Tu me donnes tant et je ne peux peux rien Te donner. Que me reste-t-il si ce n'est d'accomplir

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Ta volonté ? Je Te sers en accomplissant tout ce que je peux, tout ce que Tu m'as demandé ; au moins, cela, j'en suis capable. Toutes mes actions sont réalisées en état d'humilité devant Toi, par reconnaissance. Je Te servirai toujours בְּשִׂמְחָה וּבְטוּב לֵבָב מֵרֹב כֹּל !

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Acquérir la gratitude dans la vie

Nous avons appris combien la gratitude à l'égard de Hachem est importante et fondamentale pour notre service divin. Et Rav Miller précise : "N'oubliez jamais les détails ! Pensez continuellement à Hachem et remerciez-Le. Dès que possible, volez une minute pour apprécier les cadeaux que vous obtenez de Hachem en tout temps." Cette semaine, *bli néder*, je serai plus vigilant de réciter avec une totale concentration la prière de *Modé ani* dès que je me réveille le matin. Je tenterai également de maintenir cette attitude au fil de la journée.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.

Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller